

L'aube de l'ère cognétique

Mener la guerre idéologique en mettant la pensée en action et en lui donnant un impact

PAR LE LIEUTENANT COLONEL BRUCE K.
JOHNSON, USAF

Cet article introduit le terme *cognétique*, forgé par l'auteur à partir des mots-racines *cognitif* (relatif aux mécanismes de pensée) et *cinétique* (relatif au, causé par ou produisant le mouvement). Le terme n'a pas actuellement de signification unique universellement acceptée. Je me propose de l'employer en lui donnant un sens particulier afin de définir l'essence des médias dont l'action est aujourd'hui ultrarapide, sans contraintes ni interruption, dont la diffusion s'étend à l'échelle planétaire (l'Internet et la télévision transnationale), ainsi que leur effet sur l'opinion publique et le comportement des populations. Etre cognétique, c'est mettre la *pensée en mouvement* en lui donnant un *impact*. La pensée prend la forme de messages créés par des combinaisons particulières d'images, de sons et de mots. Mouvement se réfère au mouvement rapide et sans contraintes par des médias opérant à l'échelle planétaire de messages destinés à un public cible. L'impact représente l'effet sur l'opinion publique et le comportement des populations causé par les perceptions produites par le message. Les violentes réactions des populations du monde musulman à la publication de caricatures représentant Mahomet dans le journal danois *Jyllands-Posten* et aux remarques du pape Benoît XVI à propos de l'Islam sont une illustration parfaite du terme *cognétique* – la mise en mouvement de la pensée en lui donnant un impact planétaire.¹ A la différence des bombes et des balles – les armes conventionnelles efficaces de



l'ère industrielle – les images, les sons et les mots agissent comme les armes idéologiques efficaces de l'ère cognétique.

Cet article préconise l'adoption de la réflexion cognétique pour créer une méthode partagée systématique de conceptualisation, de communication et d'exécution d'une guerre idéologique contre l'Islam militant. Il le fait en appliquant les principes de la guerre de mou-

vement pour nous permettre de comprendre l'utilisation que notre ennemi fait des médias planétaires comme arme idéologique d'influence massive. Il encourage en outre l'emploi de la réflexion cognétique pour mener une analyse rigoureuse des risques par rapport au rendement en termes de politiques de sécurité dans l'après-11 septembre vis-à-vis de l'Islam militant dans le cadre d'un effort visant à créer une stratégie totale viable et efficace permettant de gagner la longue guerre. Cela exige de se faire le champion de politiques qui encouragent et maintiennent de façon constructive la détermination des Etats-Unis et de leurs alliés à se battre, à attirer les indécis dans notre camp et à vider l'Islam militant de son désir de poursuivre son combat.

Comprendre l'utilisation que l'Islam militant fait des médias planétaires comme arme opérationnelle d'influence massive demande une compréhension de la nature et de la dynamique de la guerre idéologique à l'ère cognétique. Cela nécessite la création d'une « lentille » permettant de percevoir la doctrine opérationnelle sous-jacente utilisée par les forces ennemies pour mener leur guerre idéologique. Les responsables de la politique de sécurité nationale se trouveront, en regardant au travers de cette lentille, dans une meilleure position pour formuler les politiques, les stratégies et les doctrines nécessaires pour promouvoir une stratégie totale à long terme pour le temps de guerre, dont l'objectif serait de raccourcir la guerre. Pour créer cette lentille, nous avons besoin de terminologies, de concepts et de principes partagés qui nous aideront à réfléchir différemment et à communiquer clairement à propos de la guerre idéologique.

Réfléchir différemment – Communiquer clairement

L'adoption de terminologies, de concepts et de principes partagés est cruciale pour le développement d'un potentiel nouveau de guerre idéologique si les forces armées et divers organismes gouvernementaux souhaitent éviter les perceptions erronées et le bagage négatif associés à la terminologie et à la pensée ancienne.

De nombreux termes et concepts datant de l'ère industrielle nous empêchent de réfléchir et de communiquer clairement à propos des nouvelles menaces auxquelles nous devons faire face à l'ère cognétique. Par exemple, la *propagande* ne s'adapte pas à l'environnement *décentralisé* de communication et d'information d'aujourd'hui parce que nous l'associons au *contrôle centralisé* et à la gestion de l'information et des communications qui reflétaient la concentration du pouvoir à l'ère industrielle. Avec l'apparition de l'Internet et de la globalisation, cette concentration du pouvoir entre les mains de quelques uns n'existe plus ; en fait, nombreux sont ceux qui y ont désormais accès. Cette mutation du pouvoir est la caractéristique qui définit l'ère cognétique. En outre, un bagage négatif considérable s'est attaché à la *propagande*, un mot constamment employé pour décrire pratiquement n'importe quelle activité liée aux efforts visant à influencer les perceptions en mal ou en bien. Ce fardeau intellectuel étouffe notre capacité à mener une guerre idéologique en ligotant nos facultés mentales et d'expression aux dogmes du passé. La cognétique, en offrant des termes et concepts perceptivement neutres, élimine la réaction instinctive à la propagande, ce qui libère nos facultés mentales et nous permet de réfléchir différemment ainsi que de communiquer plus clairement à propos du combat idéologique auquel nous devons faire face.

La cognétique est un nouveau concept de guerre idéologique, basé sur les principes de la guerre de mouvement. Appelée « guerre éclair de l'esprit », elle opère dans un milieu virtuel créé par les médias planétaires. Le temps et l'espace, qui entravent la manœuvre physique y sont pratiquement inexistantes. Le terme *effet cognétique* exprime la façon dont le contenu à connotations émotionnelles des messages transmis par les médias planétaires influence l'opinion publique et le comportement des populations. L'effet cognétique agit comme un multiplicateur de force qui permet aux acteurs non étatiques d'influencer l'opinion publique et le comportement des populations à l'échelle de la planète. Grâce à la cognétique, les Etats-Unis peuvent gagner la guerre idéologique en agissant pour promouvoir la vérité, en chassant les rumeurs, en corrigeant la désin-

formation et en combattant les opérations psychologiques de l'ennemi et l'influence de la perception. Pour l'Islam militant, l'effet cognétique exerce une influence disproportionnée quand il s'agit d'inciter les gens à agir. D'une façon très frappante, l'effet cognétique des caricatures de Mahomet publiées dans le *Jyllands-Posten* frappèrent le monde musulman comme un météore, provoquant des ondes de choc de colère et suscitant des manifestations violentes de Londres à Lahore.

La nature et la dynamique de l'ère cognétique

Ouvrir la fenêtre sur la compréhension de cette ère naissante exige une nouvelle interprétation de la guerre – mieux adaptée à l'environnement médiatique international permanent. Dans cet environnement, la nature et la dynamique de la guerre prennent des formes et des intensités différentes au fur et à mesure que les concepts conventionnels de munitions, de plateformes de largage et d'objectifs évoluent rapidement du physique au virtuel.

Guerre

La guerre à l'ère cognétique est de nature idéologique – ce qui va intrinsèquement à l'encontre de la guerre conventionnelle dans la mesure où « une idée ne peut être détruite par une balle ou une bombe ; elle doit être remplacée par une meilleure idée. »³ A un niveau plus profond, le système de croyances de l'Islam militant va à l'encontre de celui du monde civilisé. Un membre déclaré d'al-Qaida, commentant les attentats à la bombe qui frappèrent des trains à Madrid en 2004, résuma les systèmes qui s'opposent en disant « Nous choisissons la mort, vous choisissez la vie. »⁴ Compte tenu de cet état d'esprit, menacer les islamistes militants de mort ne les dissuadera pas dans la mesure où c'est justement ce qu'ils cherchent.

En outre, sous la lumière intense des projecteurs médiatiques de l'ère cognétique, une simple image fugitive peut neutraliser la puissance militaire conventionnelle. Les photos

de femmes et d'enfants morts, les « dommages collatéraux » de la guerre, ont une charge explosive supérieure à celle d'un B-52 – une charge mesurée non en tonnes d'explosifs mais en perception négative, ce qui se traduit par un effritement du soutien populaire des politiques et initiatives gouvernementales. Agissant comme un boulet, cet effritement affaiblit la capacité des gouvernements à mener une guerre à long terme sans payer un prix politique significatif. De même, tuer et mutiler involontairement des civils ne fait qu'inciter les indécis à rejoindre le combat, créant une escalade impossible à maîtriser qui épuise des ressources limitées et entrave la capacité des Etats-Unis et de leurs alliés à maintenir le niveau de l'effort nécessaire pour tuer et capturer les nouvelles recrues. Une opération qui se solde par la mort de cinq insurgés est contre-productive si des dommages collatéraux conduisent au recrutement de cinquante autres.⁵

La défaite des Etats-Unis au Viêt-Nam, ainsi que les difficultés politiques et militaires qui continuent à être rencontrées en Afghanistan et surtout en Irak, mettent en évidence les limites de la suprématie militaire conventionnelle durement acquise par l'Amérique. Cette suprématie n'a pas suffi pour obtenir un succès décisif contre des ennemis non étatiques qui mènent une guerre irrégulière prolongée. La suprématie conventionnelle de l'Amérique et son approche de la guerre – en particulier l'importance primordiale qu'elle attache à la puissance de feu et à la technologie – se révèle au contraire souvent contre-productives.⁶

Il s'ensuit que notre dépendance excessive vis-à-vis de la guerre conventionnelle – celle pour laquelle nous avons dépensé des centaines de milliards de dollars pour nous organiser, nous entraîner et nous équiper – ne peut produire les résultats décisifs que nous recherchons. En fait, cette dépendance excessive prolonge la guerre en continuant à alimenter le culte islamique de la mort en nouvelles recrues. Il est clair que la guerre conventionnelle à l'ère cognétique a perdu de son efficacité. L'intériorisation de cette dure réalité est l'étape la plus importante du changement de

la façon dont nous réfléchissons sur la guerre en cours et dont nous l'approchons.

Munitions et contenu

Les armes physiques de l'ère industrielle – l'avion, le char et le fusil – utilisent des munitions très diverses, y compris des bombes, des obus et des balles conçus spécialement pour créer des effets précis sur des objectifs particuliers. De même, les armes virtuelles de l'ère cognétique (l'Internet et la télévision transnationale) ont un contenu très varié (images, sons et mots) conçu spécialement pour créer des effets psychologiques et de comportement précis sur des publics particuliers. La cognétique offre une alternative nécessaire à la façon conventionnelle de penser la guerre ; elle fournit les moyens de s'attaquer efficacement à l'Islam militant sur le plan idéologique en employant des images, des sons et des mots – les munitions favorites dans cette ère nouvelle.

Plateformes d'acheminement : Les médias planétaires

De nombreux groupes terroristes ont les moyens médiatiques de propager leur idéologie et de lancer des attaques cognétiques contre leurs ennemis. Hezbollah fut la première organisation de son genre à établir sa propre station de télévision internationale, *Al-Manar*, pour s'en servir comme arme opérationnelle et partie intégrante de son plan visant à toucher non seulement la population du Liban mais également le reste des mondes arabe et musulman.⁷ *Al-Manar* emploie des méthodes sophistiquées pour influencer l'opinion publique et le comportement des populations, en visant tous les segments de la société palestinienne, à commencer par les enfants. Hezbollah cherche à mobiliser le peuple et à l'inciter à agir contre Israël et les États-Unis, en particulier en propageant des messages répétitifs de haine et de violence conçus pour persuader les jeunes et les personnes impressionnables de rejoindre le culte de la mort ou, au moins, pour provoquer la sympathie pour la cause de Hezbollah.

Les dirigeants d'*Al-Manar* affirment qu'ils s'efforcent de créer des vidéos musicales avec le niveau de professionnalisme qu'ils consta-

tent sur les réseaux de télévision américains, en particulier *Music Television* (MTV). Les vidéos tendent à se caractériser par des images violentes et un langage incendiaire conçus, de l'aveu même de la station, pour encourager les opérations suicides en incitant les téléspectateurs à la violence. Ayat al-Akhras, une jeune Palestinienne, regardait, paraît-il, constamment *Al-Manar* avant de se faire exploser devant un supermarché de Jérusalem en mars 2002, tuant deux Israéliens et en blessant 28 – un exemple effrayant de pensée mise en mouvement par la cognétique avec un impact meurtrier.⁸

Comme Hezbollah, al-Qaida utilise une société de relations publiques et de publicité connue sous le nom d'*As-Sahab* pour promouvoir son programme stratégique à long terme. Oussama ben Laden utilise *As-Sahab* pour s'adresser aux gouvernements et citoyens européens ainsi qu'aux États-Unis directement dans le cadre d'un effort visant à décourager le soutien de leurs politiques étrangères dans le monde islamique. En l'absence d'attaques à grande échelle, *As-Sahab* est devenue le seul moyen dont dispose al-Qaida pour produire un impact stratégique sur le monde en dehors de la région frontalière afghano-pakistanaise.⁹ *Al-Manar* et *As-Sahab* sont des exemples de la multitude d'organisations militantes qui utilisent les médias planétaires pour promouvoir leurs objectifs stratégiques. L'absence d'une capacité de défense des États-Unis contre les attaques cognétiques signifie que ces organisations ne rencontrent pas d'opposition lorsqu'elles influencent l'opinion publique et le comportement des populations avec leurs messages de haine et d'incitation à la violence.

Objectif : L'opinion publique

Abraham Lincoln fit un jour observer que « notre gouvernement repose sur l'opinion publique. Quiconque peut faire évoluer l'opinion publique peut pratiquement faire changer le gouvernement tout autant. »¹⁰ Son message va au cœur d'un enseignement important de la guerre, à savoir que ceux qui maîtrisent le plus efficacement le mode de communication qui influence l'opinion publique peuvent déterminer l'issue des guerres. De nombreux

exemples choisis dans notre propre brève histoire peuvent être cités à l'appui de cette assertion.

Pendant le Blitz de Londres lors de la seconde guerre mondiale, ce fut en fait l'envoyé spécial de CBS Edward R. Murrow qui créa au sein de la population américaine un mouvement de soutien à une politique d'aide à la Grande-Bretagne en faisant entrer la guerre et les récits de l'héroïsme britannique dans les salles de séjour de l'Amérique : « Il n'était qu'un journaliste mais il réalisa qu'il pouvait utiliser le nouveau mode de diffusion qu'offrait la radio pour galvaniser l'opinion publique et faire pression sur les responsables politiques américains. »¹¹ Un analyste fit remarquer que « l'offensive du Têt de février 1968 eut un impact énorme sur l'opinion publique américaine et conduisit à une évolution considérable du soutien des Américains à la guerre [du Viêt-Nam]. »¹² Le leader nord-vietnamien Ho Chi Minh, saisissant la chance que lui offrait la large diffusion des reportages télévisés, arracha la victoire psychologique à un adversaire victorieux militairement. Sa victoire telle qu'elle fut perçue sapa d'une façon décisive le soutien du peuple américain à la poursuite de la guerre, ce qui finit par conduire au retrait des forces américaines en 1973 et à l'écroulement du Sud Viêt-Nam en 1975.

L'observation de la situation actuelle dans le contexte de ces exemples passés met en évidence l'emploi des médias planétaires – le moyen de communication les plus efficace disponible – par les adhérents de l'Islam militant comme arme stratégique d'influence massive. Ils utilisent ces armes pour attaquer le courage, le moral et le système de valeurs de l'Amérique – notre centre de gravité psychologique – dans le but d'influencer l'opinion publique et le comportement de la population. L'ennemi s'efforce d'y arriver au moyen d'opérations tactiques de terreur et d'intimidation amplifiées par les médias visant à nous forcer à nous plier à sa volonté en abandonnant nos intérêts stratégiques vitaux au Moyen-Orient.

L'ironie c'est que les médias traditionnels deviennent complices dans la diffusion des messages de terreur et de haine de l'Islam militant en les retransmettant de façon répétée à

l'intention des téléspectateurs occidentaux. Le nombre de canaux médiatiques traditionnels amplifie massivement et disperse la terreur, facilitant ainsi directement l'assaut mené contre le centre de gravité psychologique de l'Amérique. Qui plus est, certaines actions du gouvernement américain perçues comme contraire à la culture et aux valeurs du pays offrent à l'Islam militant des chances d'exploiter la dimension morale de la guerre à son avantage. Les sujets épineux tels que les abus commis à la prison de Abu Ghraib, la détention pour une période indéterminée et les rumeurs de torture à Guantánamo, les prisons secrètes de la CIA et l'apparence de favoritisme à l'égard d'Israël, entre autres, contribuent à un climat extrêmement négatif et tendu, rendant les Etats-Unis vulnérables à des attaques cognétiques de plus en plus violentes.

Création de la lentille cognitive

Tout au long de l'histoire militaire, deux styles de guerre distincts ont existé : attrition, basée sur la puissance de feu, et mouvement.¹³ Ces styles de combat résident aux limites opposées du spectre de la guerre. Parmi les exemples de guerre d'attrition, on peut citer la guerre de sécession américaine et la première guerre mondiale, alors que la victoire d'Hannibal sur les Romains à Cannes et les invasions éclairs de la Pologne et de la France par l'Allemagne pendant la deuxième guerre mondiale sont le type même de la guerre de mouvement.¹⁴

La guerre de mouvement dérive d'un désir de contourner un problème en s'y attaquant depuis une position d'avantage plutôt que de face. Son objectif étant de concentrer la force sur un point faible, la guerre de mouvement s'appuie par définition sur la vitesse et la surprise sans lesquelles cet objectif ne peut être atteint. Le rythme, qui est lui-même une arme – souvent la plus importante – exige à son tour un commandement décentralisé. Alors que l'attrition opère principalement dans le domaine physique de la guerre, le mouvement produit des résultats aussi bien physiques que moraux. La guerre de mouvement ne recherche pas tant la destruction physique de l'ennemi que celle de sa cohésion,

de son organisation, de son commandement et de son équilibre psychologique.¹⁵

La guerre de mouvement met l'accent sur l'élément humain (moral-psychologique) – le vrai centre de gravité de tout type de guerre – ce qui en fait une base excellente pour la cognitive. Lorsqu'on les examine de près, les principes de la guerre de mouvement s'appliquent en grande partie à la façon dont l'Islam militant emploie les médias planétaires pour mener des attaques cognitives visant l'opinion publique. S'inspirant de ces similarités, les cinq principes suivants aident à créer la lentille qui permet de voir comment l'Islam militant emploie les médias planétaires comme arme idéologique.

Principe n° 1 : Vitesse et surprise pour concentrer la force sur un point faible

Lors des premières phases de la deuxième guerre mondiale, l'Allemagne lança des invasions par surprise de la Pologne, de la Norvège, du Danemark, de la Belgique, des Pays-Bas et de la France. Les Allemands contournèrent les points où l'ennemi était le plus fort – tels que la ligne Maginot – et, utilisant des chars et des avions communiquant par radio, transpercèrent les points faibles de l'ennemi. Ils suivirent la voie de moindre résistance, s'enfoncèrent profondément dans les arrières de l'ennemi, coupèrent les lignes de communication, interrompirent les mouvements et paralysèrent les systèmes de commandement et contrôle. Les forces allemandes se déplaçaient à une telle vitesse que l'ennemi ne pouvait simplement pas comprendre ce qui lui arrivait et finit par craquer.¹⁶

Incapable d'attaquer les États-Unis directement depuis le 11 septembre, al-Qaïda utilise les médias planétaires pour contourner les points forts de notre défense du territoire, suivre la voie de moindre résistance grâce à notre société ouverte et attaque notre centre de gravité psychologique. Pour la raison que nous ne censurons pas l'Internet ni la télévision transnationale, les images de la mort et de la destruction résultant des attaques terroristes se répandent à la vitesse de l'éclair (comme les chars et les avions allemands) dans les plaines des médias planétaires direc-

tement jusque sur nos écrans de télévision et nos moniteurs, pour mener une guerre-éclair mentale dont l'impact ne se mesure pas en termes d'explosifs mais de perception.

Principe n° 2 : Rythme

La mise en œuvre décisive de la guerre de mouvement exige d'opérer à un rythme plus soutenu en gardant une ou deux longueurs d'avance sur l'ennemi – plus précisément en agissant à l'intérieur de l'échelle de temps de l'ennemi, en créant un environnement changeant rapidement grâce à des actions vivement menées qui visent à désorienter l'ennemi en semant l'incertitude ou l'ambiguïté dans son esprit. Un rythme suffisamment soutenu freine la capacité d'adaptation de l'adversaire et crée une confusion, qui à son tour conduit l'ennemi à réagir trop ou pas assez vigoureusement. C'est celui qui peut s'adapter au changement le plus rapide qui survit.¹⁷

Les membres de l'Islam militant peuvent aisément garder deux longueurs d'avance en utilisant la vitesse des médias planétaires pour lancer des attaques cognitives. Ils le font sans entraves et avec une grande vitesse, ce qui leur permet de se répandre en invectives contre leurs ennemis dans le monde entier avec un effet psychologique pratiquement instantané. N'étant pas gênés par la taille et le poids qui caractérisent le matériel militaire conventionnel ni par la paresse endémique propre à la bureaucratie administrative, ils établissent leur propre rythme tactique et opérationnel et compressent le temps en créant un environnement qui change rapidement. Inversement, en termes de stratégie, l'Islam militant utilise une échelle de temps plus longue. De son propre aveu, al-Qaïda emploie une stratégie d'épuisement, obligeant les États-Unis à consacrer des ressources et des efforts à une lutte qui se déroule sans limite de durée à l'extérieur de notre échelle de temps.

Principe n° 3 : Décentralisation du commandement

Déchaîner la puissance de la guerre de mouvement exige la décentralisation du système de commandement et contrôle en plusieurs éléments agissant indépendamment et focali-

sés sur le même objectif. Pour que cette décentralisation réussisse, les commandants subordonnés doivent prendre des décisions de leur propre initiative, en se basant sur leur interprétation des intentions de leur supérieur au lieu de transmettre des informations en remontant la voie hiérarchique et d'attendre qu'une décision soit prise. En outre, un commandant subordonné compétent présent au point de décision sera mieux placé pour évaluer la situation telle qu'elle est qu'un supérieur qui en est plus ou moins éloigné. L'initiative et la responsabilité individuelle sont d'une importance primordiale.¹⁸ De même, les groupes islamiques militants utilisent la nature décentralisée de l'Internet pour lancer des attaques cognétiques simultanément sur de nombreux fronts. D'une manière générale, ces groupes partagent le même objectif – renverser l'ordre des choses existant et le remplacer par un autre de leur choix.

Principe n° 4 : Fingerspitzengefühl

Quelqu'un qui possède la qualité de *Fingerspitzengefühl*, mot à mot « instinct au bout des doigts », possède une telle compétence qu'il ou elle peut prendre des décisions sans hésiter, en se basant sur son intuition à tous les niveaux – du particulier au général. En plus d'une compétence en termes d'armement à l'échelon individuel, la « compétence intuitive » s'applique à l'échelon du commandement, où elle se réfère en général à l'« intuition » que les grands commandants ont pour le déroulement du combat et, en particulier, à leur capacité en apparence étonnante à détecter et exploiter les ouvertures qui s'offrent à eux quand elles se présentent. Cette compétence s'acquiert après des années de pratique à des niveaux de complexité toujours croissants.¹⁹

Principe n° 5 : Schwerpunkt

Carl von Clausewitz introduisit le terme *Schwerpunkt*, parfois traduit librement « centre de gravité », dans son ouvrage classique « *De la guerre* ». ²⁰ La signification du mot évolua quelque peu au fil des ans jusqu'à la deuxième guerre mondiale, lorsque le général allemand

Heinz Guderian l'utilisa pour orchestrer une forme nouvelle de guerre décentralisée appelée guerre-éclair. Pour Guderian, le *Schwerpunkt* représentait un concept unificateur qui permettait tout à la fois de formuler rapidement l'objectif et le sens de l'effort et d'harmoniser les activités de soutien et les opérations de combat, autorisant ainsi une vraie décentralisation du commandement tactique dans le cadre d'une orientation stratégique centralisée – sans affecter la cohésion de l'effort général.²¹

En termes de cognétique, une application réussie de ces principes exige d'abord de connaître le *Schwerpunkt* pour rassembler les éléments d'un groupe décentralisé afin qu'ils fassent cause commune. Une fois que chaque élément indépendant du groupe a compris l'objectif de l'effort, il est libre d'agir en fonction de l'intuition (*Fingerspitzengefühl*) du commandant sur place quant à la situation. Cela aide l'ensemble de l'opération à atteindre une harmonie d'action qui permet aux commandants sur place de prendre l'initiative, de contrôler le rythme et de maximiser la vitesse et la surprise afin de concentrer la force sur les points faibles lorsque l'occasion s'en présente. Dans l'environnement médiatique impitoyable d'aujourd'hui, l'emploi de ces principes permettra aux responsables de la politique de sécurité nationale de visualiser puis de comprendre les contours et la dynamique de l'ère cognétique. Une fois qu'ils auront compris, ils se trouveront dans une meilleure position pour atténuer les effets cognétiques et employer la pensée cognétique pour mener la guerre idéologique.

Regarder au travers de la lentille

La traduction par Samuel B. Griffith de *L'art de la guerre* offre un aperçu de la façon dont Sun Tzu cherchait à vaincre sans combattre, qui rappelle étrangement celle dont l'Islam militant et d'autres adversaires des Etats-Unis emploient la cognétique pour diviser et conquérir l'Amérique et ses alliés. D'après Griffith, « Le maître de la conquête contrecarrait les plans de son ennemi et brisait ses

alliances. Il créait des *clivages* entre souverain et ministre, supérieurs et inférieurs, commandants et subordonnés. Ses espions et agents étaient partout actifs, recueillant des informations, semant la discorde et entretenant la subversion. L'ennemi était *isolé et démoralisé* ; sa *volonté de résister brisée*. C'est ainsi que *sans combat, son armé fut vaincue, ... son régime renversé* » (c'est moi qui insiste).²²

L'examen d'un échantillon d'attaques terroristes significatives menées depuis le 11 septembre effectué au travers de la lentille cognitive permet de voir clairement que l'Islam militant poursuit une stratégie cohésive et globale semblable à celle de Sun Tzu. Cette stratégie s'appuie sur l'amplification médiatique de la violence et des menaces de violence pour diviser et conquérir la « coalition des pays disposés à agir » et créer des *clivages* entre le gouvernement et le peuple américains. Les exemples suivants illustrent les principes de cognitive utilisés pour exécuter la stratégie de victoire sans combat de Sun Tzu.

Contrecarrer les plans

L'information quotidienne est pleine de reportages négatifs sur l'Irak et l'Afghanistan, ce qui crée une forte impression portant à croire que les plans américains de démocratisation du Moyen-Orient sont contrecarrés. Il est incontestable que l'Irak et l'Afghanistan restent au centre de la guerre contre le terrorisme ; le président George W. Bush l'a déclaré à de nombreuses reprises. Al-Qaida et ses groupes apparentés le comprennent très bien et font tout leur possible pour confondre les plans américains. Permettre à la démocratie de prendre racine signifierait un coup majeur porté sur le plan stratégique à nos adversaires. Inversement, l'échec d'une démocratisation de l'Irak et de l'Afghanistan contrecarrerait les desseins américains qui visent à promouvoir la démocratie comme l'antidote contre l'idéologie de l'Islam militant.

Briser les alliances

Le 11 mars 2004 et de nouveau le 7 juillet 2005, des groupes terroristes vaguement apparentés inspirés par le *Schwerpunkt* d'al-Qaida

visant à ressusciter le califat islamique menèrent des attaques surprises à grande échelle et bien coordonnées qui frappèrent le cœur de Madrid et de Londres, tuant des centaines et blessant des milliers de civils. Ces attaques galvanisèrent la population de chaque pays, une attitude renforcée par une couverture médiatique omniprésente en temps réel. Les images répétées de victimes et de destruction amplifièrent l'effet psychologique de chaque attaque. Dans les deux cas, le moment fut choisi pour maximiser l'impact.

En termes de *Fingerspitzengefühl*, al-Qaida retira le plus grand profit des attaques terroristes menées à la bombe contre des trains à Madrid immédiatement avant les élections espagnoles en réussissant à concentrer le poids de l'impression ressentie par les électeurs espagnols contre le parti pro-américain au pouvoir de José Maria Aznar pour leur faire élire le socialiste antiguerre José Zapatero. Peu de temps après les élections, l'Espagne retira ses troupes d'Irak. Pour ce qui est des Britanniques, l'opposition largement répandue à la guerre s'accrut encore à la suite des attaques de 2005. Un an après les attaques à la bombe à Londres, l'édition en ligne du *Daily Telegraph* rapporta que 80 % des personnes interrogées pensaient que l'Angleterre devrait se séparer des Etats-Unis et mener sa propre politique de guerre contre le terrorisme.²³ Ces exemples mettent tous les deux en évidence l'utilisation de la cognitive par l'Islam militant pour poursuivre ses objectifs stratégiques en s'attaquant directement aux populations et en amplifiant l'effet psychologique de vulnérabilité par l'intermédiaire des médias dans une atmosphère déjà tendue pour saper la politique étrangère américaine.

Causer des clivages

En termes de création de divisions au sein de l'électorat et du gouvernement américain, un coup d'œil rapide aux grands titres depuis le 11 septembre confirme l'observation par Griffith des méthodes de Sun Tzu. Les événements ont pris une tournure significative dans les années qui ont suivi le 11 septembre. Initialement, la popularité du président Bush dépassa

80 %, s'accompagnant d'un soutien bipartite solide pour une riposte agressive aux attaques terroristes. Si nous faisons une avance rapide jusqu'à novembre 2006, nous voyons un électoral profondément divisé faisant tomber cette popularité à moins de 40 %, avec pour résultat un mouvement tectonique transférant le contrôle aussi bien de la Chambre que du Sénat des Républicains aux Démocrates.²⁴

Conclusion

De par sa nature même, toute forme de guerre s'apparente à la compétition. La victoire exige l'identification et l'emploi des moyens les plus efficaces permettant d'acquérir un avantage sur l'adversaire. A l'ère cognétique, le pouvoir qu'ont les médias planétaires d'influencer d'innombrables personnes dans le monde entier confère à l'Islam militant un avantage sur l'Occident dans la guerre idéologique.

Continuer à mener une guerre idéologique en position de faiblesse en insistant sur des solutions militaires conventionnelles ne fera que prolonger ce conflit. Contrebalancer la prémisses de la longue guerre exige par conséquent une évolution décisive de la réflexion afin de réorienter notre stratégie totale en vigueur pour l'éloigner de la focalisation sur l'utilisation privilégiée de la force militaire conventionnelle au profit d'une concentration sur la conduite d'une guerre idéologique. Cela ne signifie pas l'abandon de la solution consistant à frapper durement avec le « bâton » que représente la force militaire. Nous continuerons à en avoir besoin jusqu'à un certain point pour obtenir un effet coercitif mais elle ne permettra pas de gagner la guerre. Si nous voulons la gagner, nous devons neutraliser l'avantage dont jouit l'Islam militant dans les médias planétaires.

Pour cela, nous devons renouveler notre pensée. La cognétique nous offre aussi bien le système de réflexion dans le cadre de la guerre idéologique qu'un moyen de la conceptualiser. Basée sur la doctrine bien connue de la guerre de mouvement, la cognétique se prête au monde en voie de décentralisation. Les secteurs du commerce, des finances, de l'in-

dustrie et des services, pour n'en nommer que quelques uns, connaissent actuellement des changements massifs dus à la décentralisation de l'information et à la pression poussant à rivaliser dans un environnement dynamique.

Après plus de six ans de guerre, le temps est venu pour le gouvernement américain de profiter de la décentralisation en employant les médias planétaires pour mener la guerre idéologique. Pour ce faire, il doit adopter la terminologie, les concepts et les principes nouveaux de la cognétique. Ce qui est plus important, nos dirigeants doivent abandonner les vestiges de l'ère industrielle – un état d'esprit de centralisation, ainsi que les terminologies et concepts démodés qui l'accompagnent, et embrasser une nouvelle façon de penser mieux adaptée à la conduite de la guerre idéologique à l'ère cognétique en mettant la *pensée en mouvement* en lui donnant un *impact*.

Recommandations

Nous devons adopter une pensée cognétique pour créer une méthode systématique partagée de conceptualisation, de communication et de conduite de la guerre idéologique contre l'Islam militant. Les principaux documents définissant la stratégie américaine reconnaissent tous que, pour l'emporter sur cet adversaire particulier, il est indispensable de gagner la guerre des idées. La cognétique offre la terminologie, les concepts, les principes et le système nécessaires pour harmoniser l'action de diverses instances gouvernementales afin d'en faire un tout cohérent et cohésif, permettant ainsi au gouvernement de monter un assaut idéologique bien coordonné et efficace contre l'Islam militant.

Nous devons en outre réorienter la stratégie totale américaine pour créer une stratégie viable et efficace nécessaire pour gagner la longue guerre en effectuant une analyse rigoureuse des risques par rapport au rendement appliquant la pensée cognétique aux politiques de sécurité de l'après 11 septembre. Nous devons poser des questions difficiles pour déterminer si nos politiques favorisent ou entravent notre capacité à conserver le

soutien vital du peuple américain et de nos alliés pour mener une longue guerre. Nos dirigeants déclarent sans équivoque que nous sommes engagés dans une telle guerre, qui pourrait durer une génération, voire plus longtemps. Notre stratégie totale doit refléter cette hypothèse fondamentale. Nos objectifs

politiques doivent par conséquent renforcer notre résolution de continuer la lutte, d'attirer les indécis dans notre camp et d'épuiser la résolution des militants de poursuivre la lutte. Si nos politiques appuient les objectifs, nous devrions les maintenir ; si elles ne le font pas, nous devons en changer. □

Notes

1. La controverse entourant le *Jyllands-Posten* commença après la publication dans ce journal danois le 30 septembre 2005 de 12 caricatures éditoriales, dont la plupart représentaient le prophète Mahomet. *Wikipedia: The Free Encyclopedia*, s.v. "Jyllands-Posten Muhammad Cartoons Controversy" (La controverse entourant les caricatures de Mahomet publiées dans le *Jyllands Posten*), http://en.wikipedia.org/wiki/Mohammed_cartoons. Celle entourant le pape Benoît XVI résulta d'une conférence qu'il donna le 12 septembre 2006 à l'université de Regensburg, en Allemagne. Cette conférence fit l'objet de nombreuses condamnations et louanges de la part d'autorités politiques et religieuses. *Wikipedia: The Free Encyclopedia*, s.v., "Pope Benedict XVI Islam Controversy" (La controverse entourant le pape Benoît XVI et l'Islam), http://en.wikipedia.org/wiki/Pope_regensburg_speech.

2. La stratégie de sécurité nationale exprimée en 2006 déclare que « A long terme, si nous voulons l'emporter sur le terrorisme, nous devons gagner la guerre des idées. » *The National Security Strategy of the United States of America* (La stratégie de sécurité nationale des Etats-Unis d'Amérique), (Washington, DC : la Maison Blanche, mars 2006), <http://www.whitehouse.gov/nsc/nss/2006/nss2006.pdf>. Voir également *National Strategy for Combating Terrorism* (La stratégie nationale de lutte contre le terrorisme), (Washington, DC : Services exécutifs de la Présidence, septembre 2006), http://hosted.ap.org/specials/interactives/wdc/documents/wh_terror060905.pdf ; *Quadrennial Defense Review Report* (Rapport quadriennal de la défense), (Washington, DC : Secrétariat de la défense, 6 février 2006), <http://www.defenselink.mil/pubs/pdfs/QDR20060203.pdf>.

3. Perspective suggérée par le colonel Gary L. Crone, chef de la division de stratégie du cadre de réserve de l'U.S.A.F., Pentagone, Washington, DC.

4. Steven Stalinsky, "Dealing in Death : The West Is Weak Because It Respects Life? Too Bad" (Faire le métier de la mort : L'Occident est faible parce qu'il respecte la vie ? Tant pis), *National Review Online*, 24 mai 2004, <http://www.nationalreview.com/comment/stalinsky200405240846.asp>. A Madrid, le jeudi 11 mars 2004 au matin, 10 explosions se produisirent à bord de quatre trains de banlieue en pleine heure d'affluence, tuant 200 personnes et en blessant beaucoup d'autres. *Wikipedia: The Free Encyclopedia*, s.v. "2004 Madrid Train Bombings" (Les attentats à la bombe de 2004 contre des

trains à Madrid), http://en.wikipedia.org/wiki/Madrid_Train_Bombing#Description_of_the_Bombings.

5. *Field Manual* (Manuel de service en campagne) 3-24 / Marine Corps Warfighting Publication 3-33.5, *Counterinsurgency* (Contre-insurrection), décembre 2006, 1-25, <http://www.fas.org/irp/doddir/army/fm3-24.pdf>.

6. Jeffrey Record, *The American Way of War: Cultural Barriers to Successful Counterinsurgency* (La guerre à l'américaine : Les obstacles culturels au succès de la contre-insurrection), *Policy Analysis* (Analyse de politique) n° 577 (Washington, DC: CATO Institute, 1er septembre 2006), 1, <http://www.cato.org/pubs/pas/pa577.pdf>.

7. Avi Jorisch, *Beacon of Hatred: Inside Hizballah's al-Manar Television* (Le flambeau de la haine : La chaîne de télévision *al-Manar* de Hezbollah vue de l'intérieur), (Washington, DC: Washington Institute for Near East Policy, 2004), xiii, xiv.

8. *Ibid.*, xv-xvi.

9. "As-Sahab: Al Qaeda's Nebulous Media Branch" (*As-Sahab* : La filiale médiatique nébuleuse d'al-Qaïda), Stratfor Crisis Center, 8 septembre 2006, <https://www.stratfor.com/offers/alerts/index.php?ref=FOX&camp=stratforalert&>.

10. Douglas L. Wilson, *Lincoln's Sword: The Presidency and the Power of Words* (Le glaive de Lincoln : La Présidence et le pouvoir de la parole), (New York: Alfred A. Knopf, 2006), 145.

11. Philip Seib, *Broadcasts from the Blitz: How Edward R. Murrow Helped Lead America into War* (Reportages du Blitz : La contribution d'Edward R. Murrow à l'entrée en guerre de l'Amérique), (Washington, DC: Potomac Books, 2006), ix.

12. John A. Nagl, *Learning to Eat Soup with a Knife: Counterinsurgency Lessons from Malaya and Vietnam* (Apprendre à manger sa soupe avec un couteau : Les enseignements de contre-insurrection tirés de la Malaisie occidentale et du Viêt-Nam), (Chicago: University of Chicago Press, 2005), 167.

13. Etat-major du Corps des marines, *Warfighting: The U.S. Marine Corps Book of Strategy* (La conduite de la guerre : Le livre de stratégie du Corps des marines), (New York: Doubleday, 1994), 35.

14. L'armée carthaginoise de Hannibal anéantit une armée romaine supérieure en nombre. Bien que cette bataille n'ait pas réussi à donner la victoire finale à Car-

thage dans cette guerre, elle est considérée aujourd'hui comme l'un des plus grands exploits tactiques de l'histoire militaire. *Wikipedia: The Free Encyclopedia*, s.v. "Battle of Cannae" (La bataille de Cannae), http://en.wikipedia.org/wiki/Battle_of_Cannae. Kenneth Macksey, *Guderian: Panzer General* (Guderian : Général des blindés), éd. rév. (Mechanicsburg, Pennsylvanie: Stackpole Books, 2003), 80–96, 97–126.

15. *Ibid.*, 36–37.

16. *Ibid.*, 333.

17. Robert Coram, *Boyd: The Fighter Pilot Who Changed the Art of War* (Boyd : Le pilote de chasse qui transforma l'art de la guerre), (Boston: Little, Brown and Company, 2002), 328.

18. US Marine Corps Staff, *Warfighting*, 78–79.

19. Chester W. Richards, *A Swift, Elusive Sword: What If Sun Tzu and John Boyd Did a National Defense Review?* (Un glaive vif qui se dérobe : Qu'arriverait-il si Sun Tzu et John Boyd passaient en revue la défense nationale ?), (Washington, DC: Center for Defense Information, mai 2001), 27, http://www.cdi.org/mrp/swift_elusive_sword.rtf.

20. Voir *Vom Kriege* (De la guerre), (Berlin: Dümmlers Verlag, 1932), <http://www.clausewitz.com/CWZHOME/VomKriege/VKTOC2.htm>. La version anglaise traduit *Schwerpunkt* avec un certain nombre de variations subtiles allant de *center of gravity* (centre de gravité) et *center of attraction* (centre d'attraction) à *center of effort* (point d'application de l'effort).

21. John R. Boyd, "Patterns of Conflict [December 1986]" (Styles de conflit [décembre 1986]), diapositive 78, *Defense and the National Interest* (La défense et l'intérêt national), janvier 2007, <http://www.d-n-i.net/boyd/patterns.ppt>.

22. Sun Tzu, *The Art of War* (L'art de la guerre), traduit par Samuel B. Griffith (Oxford: Clarendon Press, 1963), 39.

23. Toby Helm et Philip Johnston, "Ditch US in Terror War, Say 80pc of Britons" (Laissons tomber les Etats-Unis dans la guerre contre le terrorisme, déclarent 80 % de Britanniques), *Telegraph.co.uk*, 17 août 2006, <http://www.telegraph.co.uk/news/main.jhtml?xml=/news/2006/08/17/nteror17.xml>.

24. "President Bush: Job Ratings" (Le président Bush : Cote de popularité), *PollingReport.com*, <http://www.pollingreport.com/BushJob1.htm>.



**AIR & SPACE
POWER JOURNAL**

**Abonnement gratuit aux
éditions électroniques**

de *Air and Space Power Journal*
en anglais, arabe, chinois, français, espagnol et portugais à
<http://www.af.mil/subscribe>.

Vous serez informés trimestriellement
de la mise en ligne de ces revues
avec des liens à tous les articles.